

cb@cburdin.com
de C.burdin, notre correspondante permanente à barcelone

dimanche 26 octobre 2014

L'ourMag



Spécial Josep Bofill

Une visite à **Josep Bofill** dans son atelier mérite un numéro spécial de burMag tant il y a à en dire, et à montrer.

Je vous ai plusieurs fois entretenus sur **Josep Bofill** et montré ses œuvres. (burMags 89 & 95) et j'ai le plaisir d'y revenir, espérant recréer chez vous le même plaisir de la redécouverte !

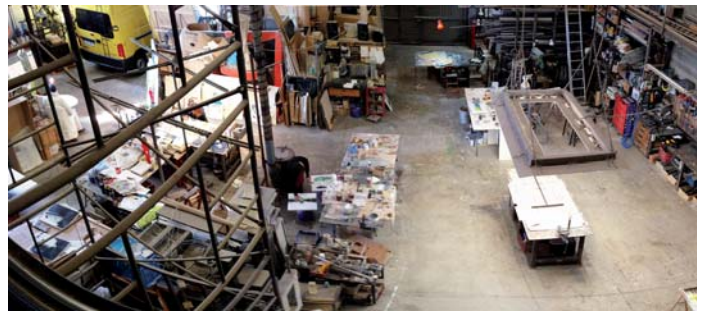
Un immense atelier, pépinière familiale d'artistes ! Le père, **Josep Bofill i Moliné** de son nom complet, la mère, **Carmen Albaigès**, le fils (que nous n'avons pas rencontré), la fille... et sans doute l'héritier en cours de gestation !

Sans compter qu'avant, il y avait le grand père !! **Josep Bofill Herrero**, créateur, entre autres, de crèches, petits paysages (en plâtre) en presque trompe-l'œil et perspectives miniatures contenues dans des boîtes qui semblent être beaucoup plus profondes qu'elle ne le sont, justement à cause de ces fausses perspectives :

En regard, l'œuvre «clin d'œil» du fils à son père :



L'atelier de la famille Bofill est un grand hangar dans une petite zone artisanale de Vilanova del Vallès à 35 mn à l'est de Barcelone.



Les œuvres de toute la famille s'y emmêlent, entassées les unes contre les autres... mais ils s'y retrouvent ! Les sculptures de Josep en arrière-plan des paysages urbains de sa fille :



Ou inversement, les compositions urbaines en arrière-plan des œuvres en gestation de **Carmen Albaigès** :



Derrière lesquelles sont rangés les portraits créés par le fils :



L'espace de **Carmen Albaigès** et ses œuvres, achevées ou non :



Carmen Albaigès

paraît avoir une vision

de l'humanité non dépourvue d'humour

caustique teinté de tendresse !

Ses personnages sont souvent proches du ridicule ou carrément grotesques et **Carmen Albaigès**, par là, fait preuve, d'une non-complaisance qui me plaît bien !



Ou personnages souvent sans visage ou le visage masqué grossièrement comme pour les empêcher de voir l'horrible réalité du monde qui les entoure !



« Je cherche à refléter les ressentis, les passions, les inquiétudes, le doute, le manque de congruence... Mes toiles veulent exprimer l'incompréhension devant un univers étrange, gigantesque, dans lequel l'individu est immergé et qui ne lui est pas toujours compréhensible. Pour moi, le monde est absurde, j'essaie de donner forme à cette sensation dans mon travail. »

Carmen Albaigès

Exposition en cours (2014) :

Biennale de l'UMAM
« Mises en scène »,
jusqu'au 29/11/2014
Château-Musée
Grimaldi,
06-Cagnes-sur-Mer



Josep Bofill



Josep Bofill, artiste protéiforme : sculpture, peinture, photo, installation, design... sont l'essentiel de ses créations. On ne peut jamais décider de quel «format» il s'agit tant ses «compositions» utilisent tout à la fois... peintures en relief, sculptures lumineuses, photos peintes, objets détournés...

La variété des matériaux qu'il utilise et expérimente augmente encore la diversité de ses créations : résine, ciment, métaux tels que le fer, le bronze ou en acier inoxydable, plexi, altuglass, bois... diodes LED, sont totalement interactifs.

La créativité, la recherche incessante de nouvelles techniques, de nouvelles formes, de nouvelles émotions, caractérisent cet homme en perpétuel auto-invention !

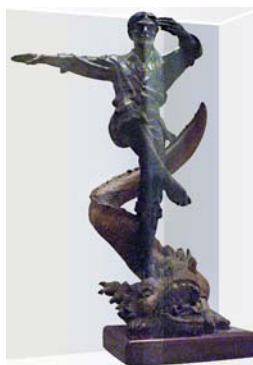
Son œuvre, témoignant de cet esprit sans cesse en alerte, fait montre de jeunesse : dans le choix des sujets, de leur mise en scène et de leurs textures.

L'humain est la base visuelle de ses créations. Des hommes debout, assis, marchants, figés. Corps, visages. Des femmes... (toujours belles) extatiques, souvent.

Du presque infiniment petit au presque monumental... Sculptures intimes / sculptures de rue.

C'est beau, c'est grandiose. C'est foisonnant d'idées, de portées philosophiques, toujours sous-jacentes. Rien n'est laissé au hasard et pourtant c'est plein de fantaisie...

Josep Bofill est vraiment un personnage hors du commun et son œuvre est à son image. Surprenante.

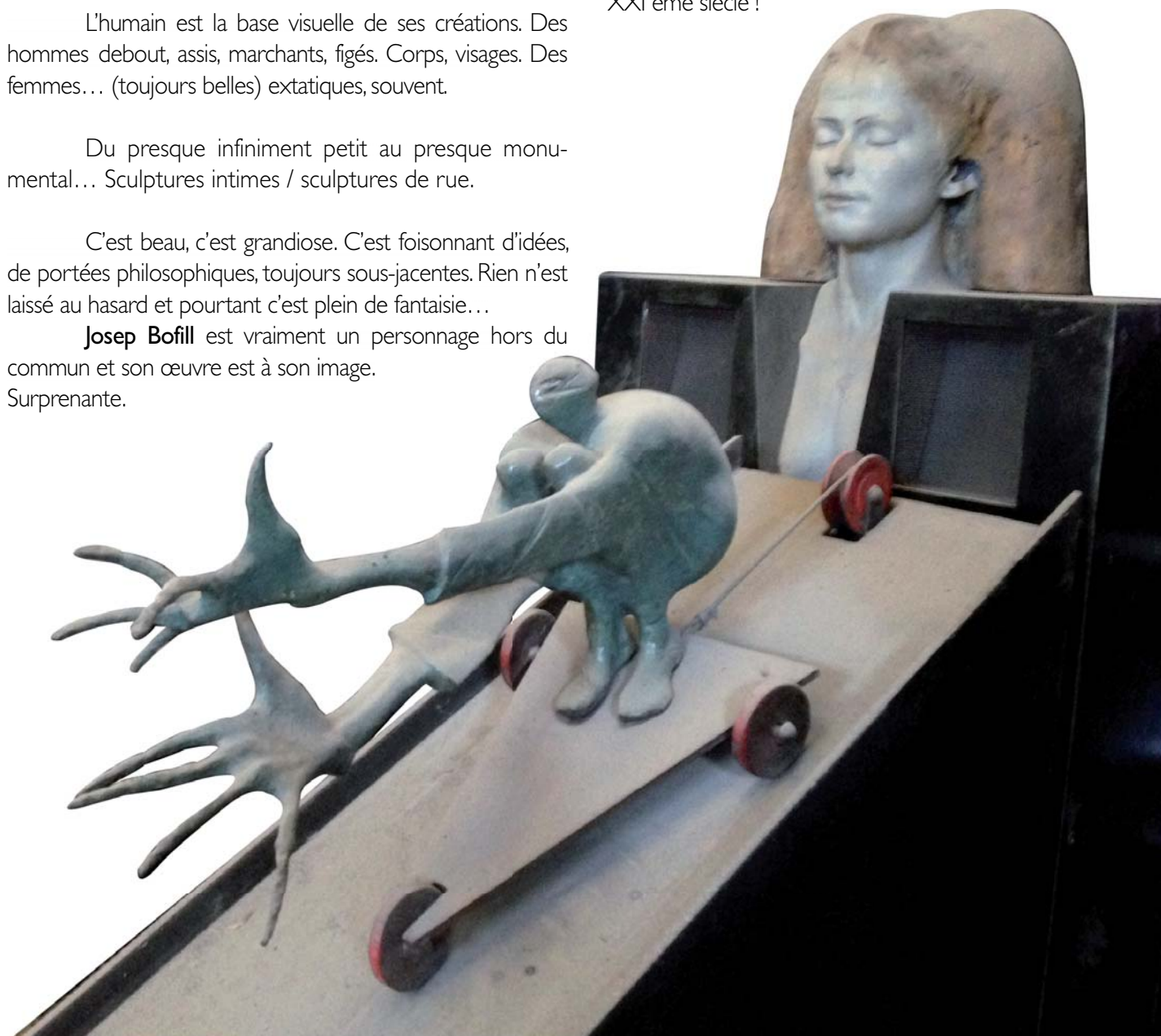


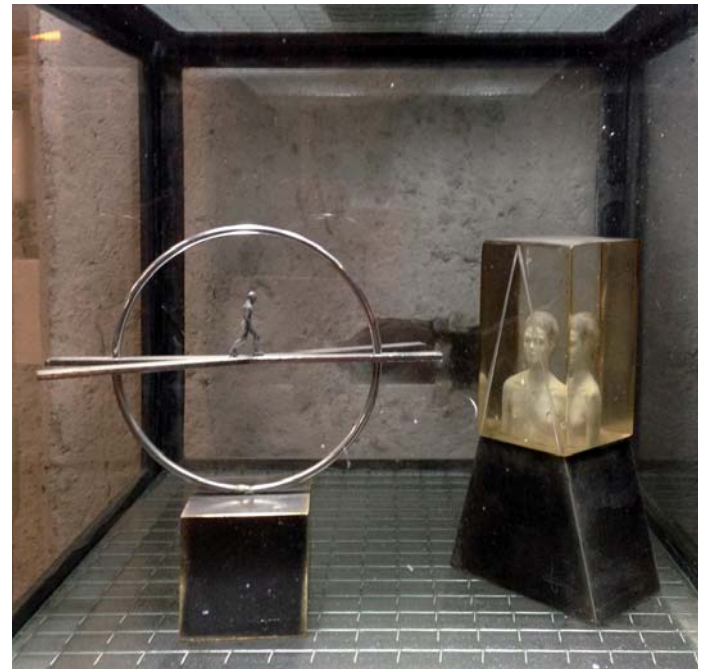
Au début de sa «carrière» (Oh, le vilain mot pour définir la vie d'un artiste et son cheminement ! Surtout lorsque celui-ci, sculpteur, n'a pas utilisé le marbre !!) il créait des sculptures en métal très classiques, un peu manière début XXème, comme les bibelots sur les cheminées chez mes grands-mères !

Et j'ai résolu ce qui avait été une énigme pour moi : Souvenez-vous du Sant Jordi anonyme de la Generalitat : burMag Spécial Sant Jordi – page 6 – est l'œuvre de Josep Bofill !

Aujourd'hui l'évolution qu'a pris son savoir-faire, matériaux modernes obligeant, et son expression est spectaculaire.

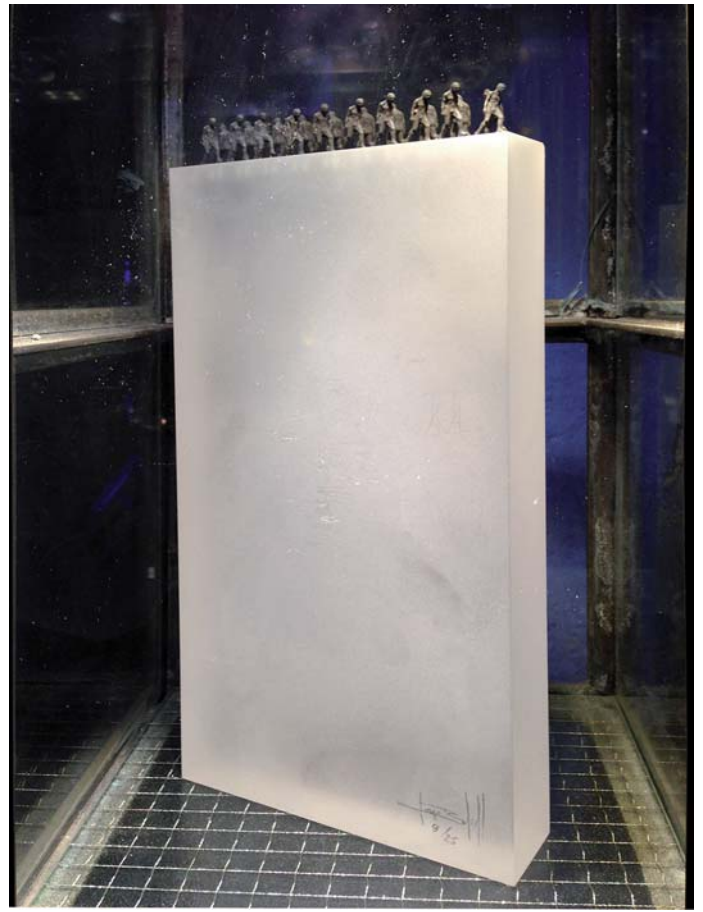
C'est une œuvre totalement de plein-pied dans le XXIème siècle !

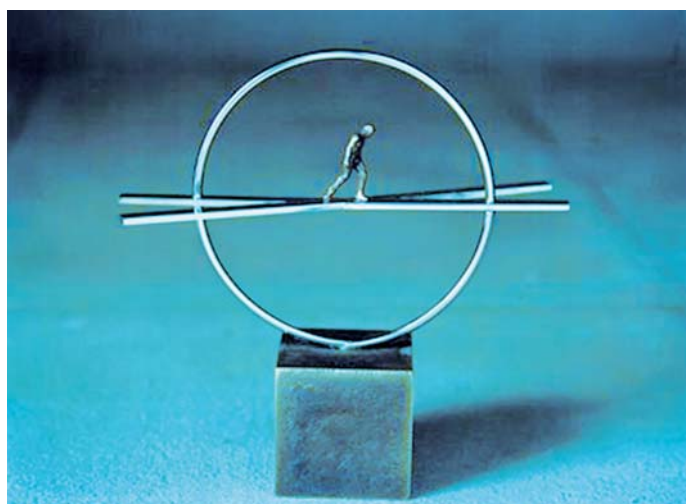




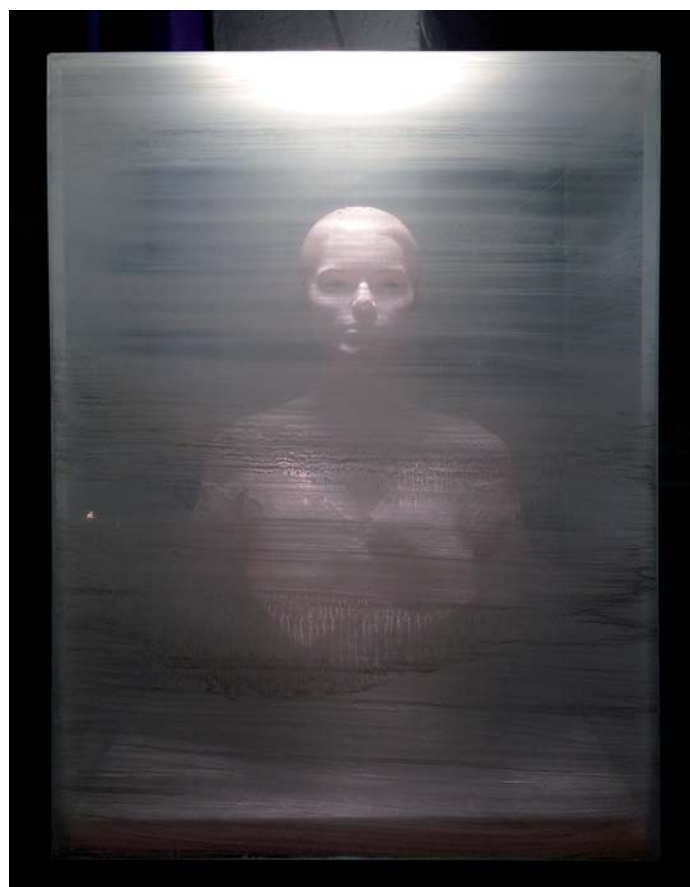
La somme de ses œuvres, achevées ou non, prototypes ou esquisses, stockées ici et ailleurs est phénoménale. Et encore : nous n'avons visité que cet atelier-là. L'autre, chez lui (pour être tranquille), doit forcément contenir aussi de nombreuses pièces insoupçonnées !!







«Solitud» 13 X 14 X 4



«Transparence» 65 x 45 x 30 verre peint résine



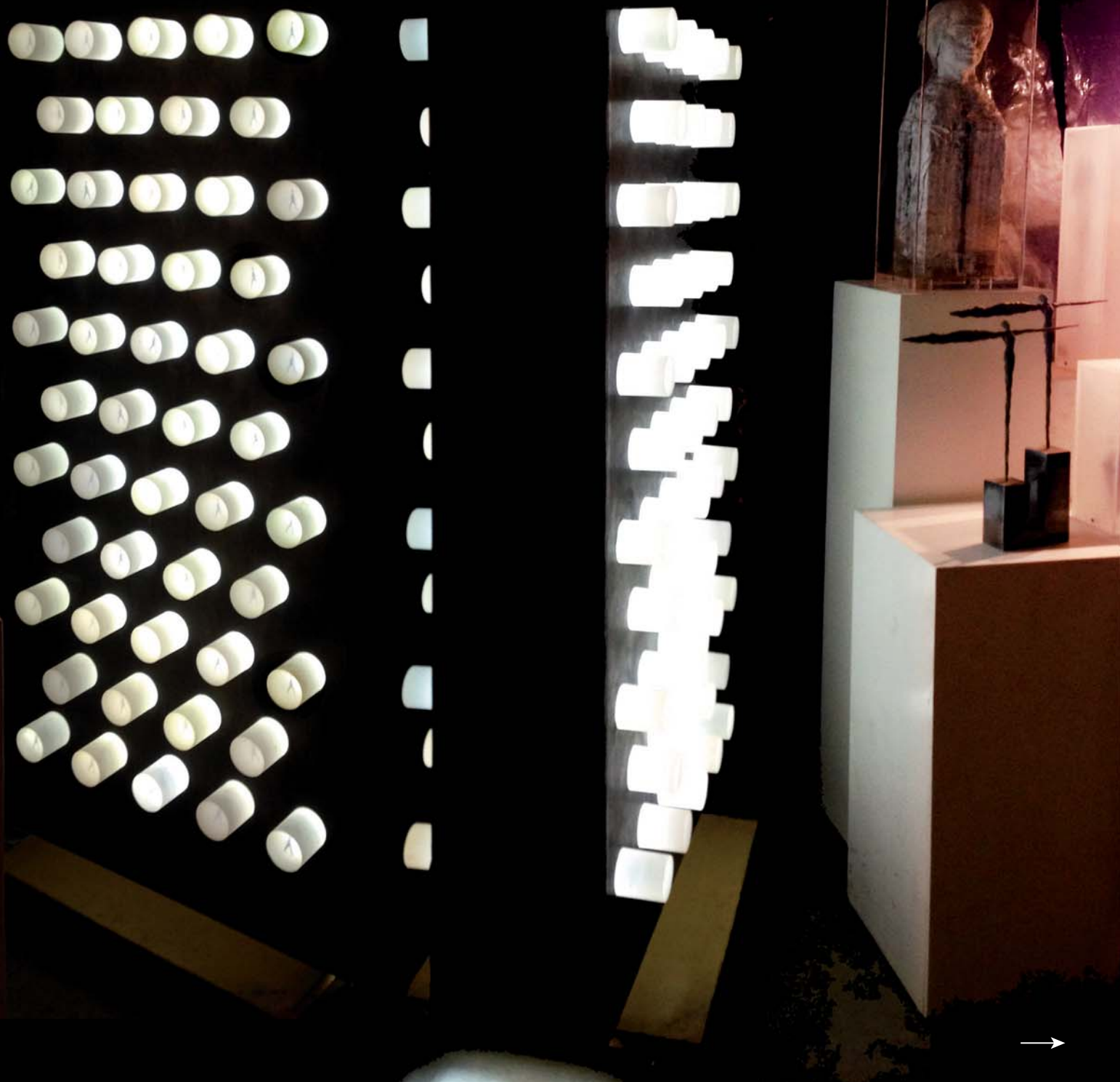
«Vianants» 24 x 45 x 13 verre peint, bronze, résine

Ensuite il a eut une très grosse «production» de statuettes en métal incrustées dans du bois. Donc très années 70. Et de connotation très symboliste.

Et enfin, il a dû tomber dans une cuve de résine ! Et là, je pense qu'il a eu la révélation de son style véritable. Plus ludique. L'utilisation (avec grande maîtrise) de matériaux synthétiques (acrylique, leds...) et des représentations de personnages plus apaisés et plus méditatifs.

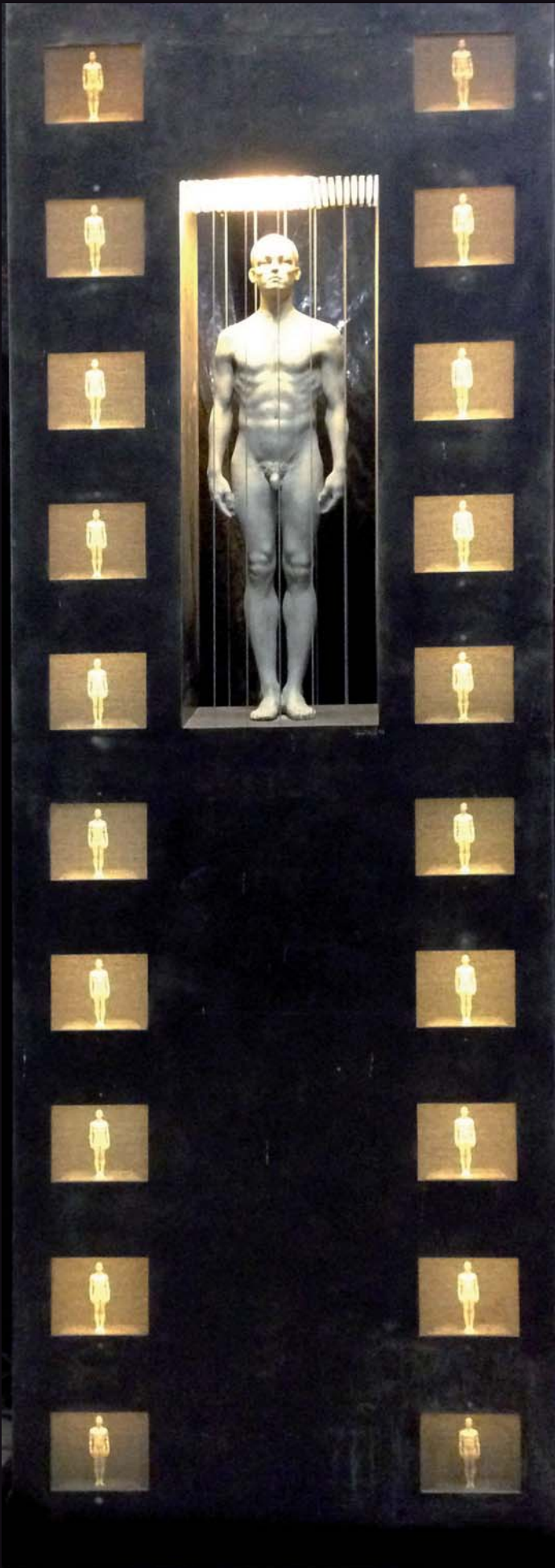
Il semble avoir atteint lui-même une sorte de sagesse intérieure. Là il n'a plus rien à prouver : c'est fait !!

Donc il peut donner libre cours à sa fantaisie, et faire des recherches de matériaux plus abouties encore, vous verrez quelques pages plus loin.



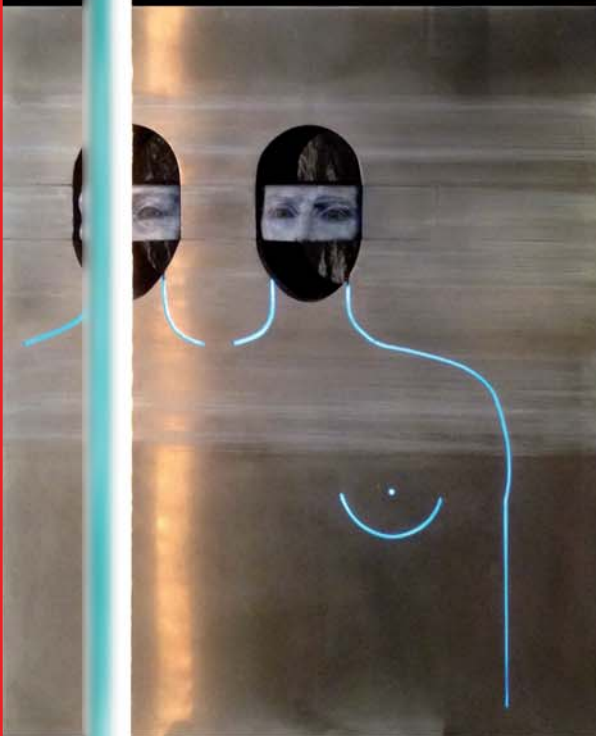














Josep m'a dévoilé ses œuvres les plus récentes. Et encore un pas en avant dans la recherche technique des matériaux ! : des personnages «encapsulés», peints à peine esquissés, silhouettes prises sur le vif, ou des sculptures, doublement protégées, comme sous cellophane... ou congelées !

Et des textures nouvelles. Mat / brillant. Lisse /grenu. Blanc sur blanc sous tracés noirs. Ça bouge. Ça vibre.

Décidément Josep n'en reste jamais là où il en était.

ET C'EST BEAU. TOUJOURS.



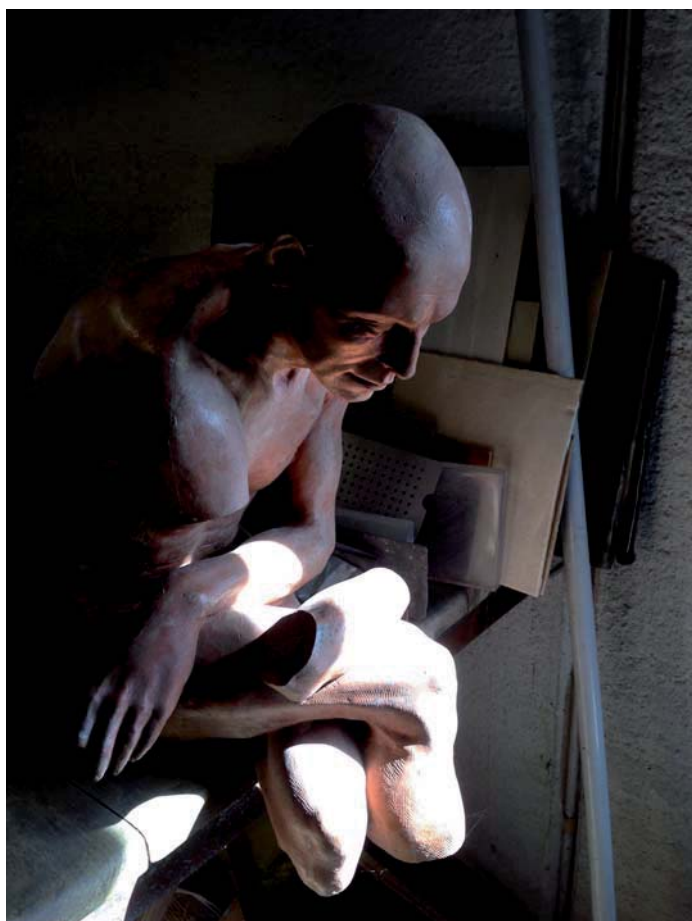




Et ce qui est sa pièce maîtresse du moment : cette composition avec cierges à peine éteints. L'acrylique du fond, brûlé, les «matériaux industriels» utilisés (dixit Josep) et ce tableau est d'une telle perfection qu'on n'a plus qu'à se taire...



Pour finir, quelques «curiosités» illustrant d'autres facettes de cet immense artiste :
Une des matrices pour la réalisation de ses personnages :



Son fauteuil, fabriqué avec des traverses de chemin de fer et des ferrures de bâtiment :



Son lavabo !



Et mille choses que j'aurais voulu vous montrer encore...et mon enthousiasme !!